

COMME CE GRAND OISEAU...

Le poète est-il donc ce « prince des nuées »*
Qui domine la mer, du royaume des cieux ?
Il promène son âme à travers les buées,
Sensuelles vapeurs des nuages soyeux.

Il nous parle des fleurs, des amours, de naguère,
En survolant les ans comme un mage, un sorcier ;
Et s'il tremble parfois sous un coup de tonnerre,
La foudre, en un éclair, vient griffer le papier.

Comme ce grand oiseau défiant la tempête,
On le voit quelquefois trébuchant sur le sol ;
Mais surgit un poème, alors le temps s'arrête,
L'espace d'un instant il reprend son envol.

Mieux que quiconque il sait que l'homme est vulnérable,
Que nul n'est éternel, que tel est notre sort ;
« Peut-être, se dit-il, la vie est une fable »,
Est-ce donc pour cela qu'il se rit de la mort ?

Comment ne pas tomber quand on est si fragile,
Quand la crainte et l'espoir se mêlent aux sanglots ?
La lumière qui luit dans son esprit fertile
Le rendra tout-puissant par la force des mots.

* *Baudelaire (L'Albatros)*